

Communiqué de presse du Collectif d'associations d'habitant-e-s et de quartiers du 17 septembre 2020

Du 24 au 27 septembre 2020, le Département du territoire organise les Rencontres du développement. Le Département de M. Hodgers les présente comme «une manifestation populaire et ambitieuse qui doit permettre le dialogue autour d'une question-clé pour notre communauté et notre territoire: Quel type de développement voulons-nous pour Genève?». A cette occasion est annoncée l'installation d'un forum citoyen constitué d'un panel de 30 personnes tirées au sort «pour représenter de manière fidèle la population genevoise avec comme mission de répondre à cette question: Comment voulons-nous habiter le territoire genevois pour mieux vivre ensemble dans le respect de la nature et faire face au changement climatique?».

Compte tenu du but poursuivi dans le cadre de cet évènement, notre collectif trouve tout simplement stupéfiant de ne pas avoir été invité à y participer. Nos associations sont engagées en permanence sur le terrain aux côtés des habitant-e-s pour défendre la qualité de vie dans l'espace urbain.

Mais nous ne nourrissons pas de regrets pour autant. Ces rencontres, de par leur format (tables rondes, experts, interventions courtes sur des sujets généraux) relèvent davantage d'une opération de communication que d'une volonté de débattre concrètement des grands projets actuels qui vont impacter la vie des habitant-e-s dans leur quartier et l'organisation du territoire.

Nous proposons donc au Président du Département du territoire d'illustrer sa volonté d'associer les habitant-e-s et leurs associations en donnant un prolongement concret à ces Rencontres du développement par l'organisation d'un débat public contradictoire – avec un temps de parole équivalent pour les partisans et les opposants – en novembre ou décembre 2020 autour du projet contesté prévu sur le terrain de la caserne des Vernets. Ce projet emblématique constitue un contre-exemple «remarquable» de ce qu'il ne faut pas faire en matière d'urbanisme. Un véritable débat en soirée, donc ouvert à toutes et tous, permettrait à la population de se former une opinion pour qu'il en soit tenu compte dans la suite de ce projet et des futurs plans d'aménagement dans le canton.

Le Collectif d'associations d'habitant-e-s et de quartiers